

Le commerce extérieur de l'Espagne en 2017 (données 2017 provisoires)

1. Le déficit commercial espagnol de biens se creuse sous l'effet de la hausse du prix de l'énergie

En 2017, le déficit commercial espagnol de biens se dégrade pour s'établir à -24,7 Md €, les exportations ayant été moins dynamiques que les importations (Cf. Annexes 1 et 2). Néanmoins, la croissance des exportations a été plus forte que l'année précédente, à un taux (+8,1 %) bien supérieur à ceux des 5 dernières années (Cf. Annexe 4). L'augmentation des importations en 2017 résulte principalement de la hausse des prix des produits pétroliers.

		2016			2017		
		Montants (Md €)	Variation (Md €)	Croissance (%)	Montants (Md €)	Variation (Md €)	Croissance (%)
Total	Exportations	256,4	6,6	2,6 %	277,1	20,7	8,1 %
	Importations	273,8	-1,0	-0,4 %	301,9	28,1	10,3 %
	Solde	-17,4	7,6	-30,4 %	-24,7	-7,4	42,3 %
Total hors énergie	Exportations	242,6	5,4	2,3 %	257,5	14,9	6,2 %
	Importations	243,3	7,0	3,0 %	261,5	18,2	7,5 %
	Solde	-0,8	-1,6	-188,0 %	-4,0	-3,3	433,9 %

Hors secteur énergétique, le déficit commercial se dégrade nettement, passant de 0,8 Md € à 4,0 Md € (Cf. Annexes 1 et 2). Par secteur, les soldes commerciaux se sont améliorés pour les biens manufacturés, les biens semi-manufacturés et les produits alimentaires (Cf. Annexe 3). Les exportations espagnoles hors énergie, bien que dynamiques, ont crû à un rythme plus modéré que les importations hors énergie. Ces dernières ont été tirées par une demande intérieure soutenue (2,9 % selon l'INE) reposant sur une consommation des ménages dynamiques en 2017 (2,4 % selon l'INE).

La croissance du commerce extérieur de l'Espagne en 2017 s'explique principalement par le dynamisme des échanges dans le secteur de l'énergie puisque celui-ci est le premier contributeur à la croissance des exportations et des importations. Les secteurs traditionnels, hormis le secteur automobile, contribuent également dans une large mesure à ce dynamisme, et en particulier les biens semi-manufacturés (deuxième contributeur à la croissance des exportations et des importations) (Cf. Annexe 5).

Au niveau géographique, la principale destination des exportations espagnoles reste la zone euro, représentant plus de la moitié des exportations en 2017. **Le solde commercial hors énergie vis-à-vis de la zone euro est excédentaire** et en croissance par rapport à l'année précédente, passant de 5,8 Md € en 2016 à 6,3 Md € en 2017. Par ailleurs, en 2017, le poids de la Chine dans les importations espagnoles diminue après plusieurs années consécutives de hausse (Cf. Annexe 8) ; elle reste de loin le pays vis-à-vis duquel l'Espagne enregistre le déficit commercial le plus élevé –la Chine représentant plus des trois quarts du déficit commercial espagnol–, suivie de l'Allemagne (Cf. Annexe 7). En raison de la hausse du prix du pétrole, le déficit espagnol vis-à-vis des pays de l'OPEP s'est fortement dégradé (+ 65 % g.a atteignant 11,1 Md € en 2017).

2. Le secteur automobile voit sa part diminuer dans les exportations espagnoles totales et le secteur énergétique contribue le plus fortement à l'augmentation des importations en 2017.

En 2017, la majorité des exportations espagnoles provient des secteurs exportateurs traditionnels : les produits semi-manufacturés (24 %), les biens d'équipement (20 %), les produits alimentaires (17 %) et le secteur automobile (16 %) (Cf. Annexe 6).

Alors que sa part dans les exportations espagnoles avait augmenté chaque année depuis 2014, **le secteur automobile perd du poids dans les exportations totales espagnoles et ne contribue pas à leur croissance en 2017 (Cf. Annexe 5)**. Les exportations du secteur automobile diminuent en effet légèrement en 2017 (-0,2 %), touchées par l'essoufflement de certains marchés d'exportation importants, comme le Royaume-Uni ou la Turquie, ainsi que par l'appréciation de l'euro.

Les principaux contributeurs à la croissance des exportations sont les produits dérivés du pétrole (contribution de 2,1 pp), suivis des produits chimiques (1,1 pp). Ces derniers constituent la première

catégorie de produits exportés par l'Espagne, principalement sous la forme de médicaments et de plastiques, représentant 14% des exportations espagnoles totales.

La forte hausse des importations en 2017 (+10,3 %) s'explique principalement par l'augmentation des importations énergétiques (passant de 30,4 Md € à 40,3 Md €) (Cf. Annexe 5). Les importations espagnoles souffrent en effet à plein de la remontée du prix du baril de pétrole. En 2017, le secteur énergétique représente plus de 13 % des importations contre 11% l'année précédente.

Les effets de la hausse du prix du pétrole ne sauraient cacher la forte progression des importations hors énergie. Les importations hors énergie (261,5 Md €) ont nettement progressé également (+7,5 %), à un rythme beaucoup plus soutenu que l'année antérieure (+3 %). Les secteurs importateurs traditionnels (secteur automobile, biens semi-manufacturés, biens d'équipements) ont porté la croissance des importations en 2017 et plus précisément 4 catégories de produits : les véhicules, les produits chimiques (principalement médicaments et plastiques), le textile et les appareils électriques. Ce rebond des importations hors énergie profite en particulier à l'Italie (dont les exportations à destination de l'Espagne augmentent de 12,3 %) et, dans une moindre mesure, à la France (+7,7 %) (Cf. Annexe 7).

3. Les pays de l'UE diminuent leurs parts de marché en Espagne en 2017

Malgré une augmentation des échanges entre l'Espagne et l'UE (de 323 Md € en 2016 à 344 Md € de biens échangés en 2017), la part de ces échanges dans les échanges espagnols totaux a diminué en 2017 représentant 64,8 % des exportations espagnoles et 54,3 % des importations (contre 65,6 % des exportations et 56,5 % des importations en 2016), menant à une part de marché moins importante de l'UE en Espagne.

Les principaux fournisseurs de l'Espagne sont l'Allemagne, la France, la Chine, l'Italie et les Etats-Unis (Cf. Annexe 8). La Chine est le premier fournisseur de produits manufacturés et de biens de consommation durable, et le deuxième concernant les biens d'équipement (derrière l'Allemagne). La France se positionne sur des secteurs variés (1^{er} fournisseur en produits alimentaires et matières premières) mais sous-performe par rapport à l'Allemagne notamment dans les secteurs des biens semi-manufacturés, des biens d'équipement et de l'automobile. Ce dernier pays bénéficie en effet de la demande espagnole d'importations en produits chimiques, en machines et en véhicules qui constituent le cœur de son activité économique.

Les principaux clients de l'Espagne sont la France, l'Allemagne, l'Italie, le Portugal et le Royaume-Uni (Cf. Annexe 8). La France représente un partenaire central pour l'Espagne puisqu'elle est le premier pays de destination des exportations espagnoles dans tous les secteurs, hormis le secteur automobile (l'Allemagne est en tête).

Les exportations espagnoles ont été particulièrement dynamiques à la fois durant la période de croissance précédant la crise que pendant la récession et la reprise économique, si bien qu'elles représentent aujourd'hui 23,6 % du PIB (Cf. Annexe 9) ; une part en augmentation par rapport à l'année antérieure (+0,9 pp), tout comme dans les autres pays de la zone euro. Cependant, cette contribution reste bien inférieure à la moyenne de la zone euro (les exportations représentent 34,9 % du PIB en 2017) et surtout de l'Allemagne (39 %).

4. Les exportations espagnoles de biens et de services : de bonnes performances enregistrées tant sur la période de croissance précédant la crise, que pendant la récession et la reprise économique (période 2000-2017, à l'exception d'une forte contraction en 2009).

L'Espagne est l'un des rares pays développés qui a réussi à augmenter sa part de marché dans les exportations mondiales entre 2000 et 2016 (Cf. Annexe 10) dans un contexte où les pays émergents entrent avec vigueur sur les marchés mondiaux (Chine et Inde notamment). L'amélioration du solde commercial (Cf. Annexe 11), très déficitaire avant la crise et excédentaire depuis 2012, s'explique principalement par les différents rythmes de croissance des importations entre la période d'avant crise et celle d'à partir de 2008 (4,4 % en volume et en moyenne annuelle sur la période 2000-2008 contre 0,9 % sur la période 2009-2017) et par la forte contraction des importations en 2009 (-24 % contre -11 % pour les exportations).

Pendant les années de « bonanza » (2000-2008), seule la compétitivité structurelle des exportations peut expliquer leurs bonnes performances. Le volume d'exportations a crû de 3,1 % en moyenne annuelle, cependant la compétitivité-prix s'est détériorée : la productivité a stagné alors que les salaires ont augmenté (Cf. Annexe 12). En revanche, les gains en qualité et en différenciation de produits, ainsi que la pénétration de nouveaux marchés (Cf. Annexe 13) et la diversification sectorielle des ventes (Cf. Annexe 14) expliquent l'évolution favorable des exportations.

L'analyse de la compétitivité-prix contribue à expliquer l'augmentation des exportations sur les années de récession (2008-2013). Les prix et salaires ont diminué dans le cadre de la « dévaluation interne » opérée en Espagne pour rétablir sa compétitivité extérieure par rapport à la Zone euro. En outre, la productivité a également enregistré une tendance haussière, surtout pendant les premières années de récession, suite à une destruction d'emplois plus intense dans les secteurs à faible valeur ajoutée et qui a davantage touché les travailleurs les moins qualifiés.

Toutefois, des éléments de compétitivité hors-prix (marchés, secteurs) sont aussi présents, et persistent après 2013. Ainsi, à partir de 2008, la composition des exportations espagnoles s'est mieux adaptée à la demande mondiale géographiquement car les ventes vers les destinations moins traditionnelles ont beaucoup augmenté et les ventes dirigées vers l'Amérique du Nord et l'Asie, continents qui ont enregistré une forte croissance, ont également progressé. Des progrès sectoriels se sont également produits: la demande mondiale, qui se concentre dans les secteurs employant une technologie moyenne-haute, a favorisé les exportations d'automobiles, d'équipements agricoles et industriels, de produits chimiques et de machines électriques.

A partir de 2010, face au contexte prolongé de demande interne atone, les entreprises espagnoles ont réussi à augmenter les exportations en compensant les diminutions de ventes nationales. Le rétablissement du niveau d'exportations dès 2010 contraste avec les dix années écoulées pour que le PIB réel retrouve sa valeur de 2007. D'après la Banque d'Espagne, les entreprises qui ont le plus diminué leurs ventes nationales sont celles qui ont augmenté le plus leurs exportations¹. La base exportatrice espagnole a considérablement augmenté entre 2009 et 2013 (Cf. Annexe 15).

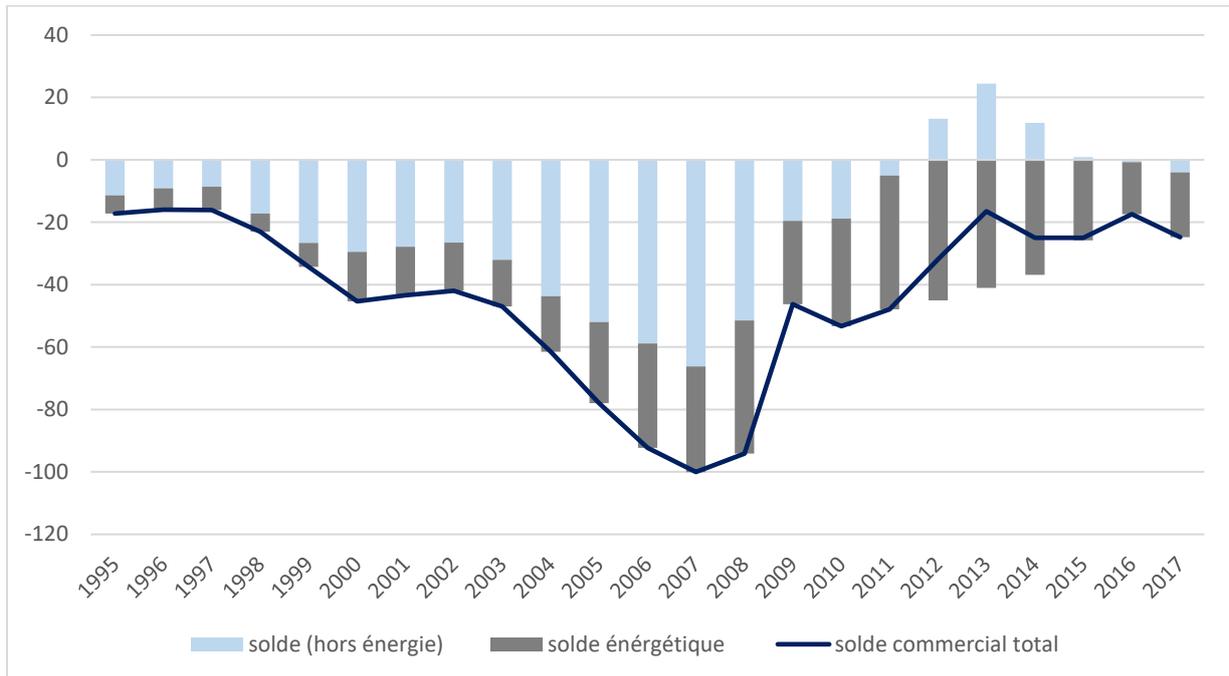
* * *

En 2017, l'excédent commercial de l'Espagne (de biens et hors énergie) s'est dégradé sous l'effet d'une demande intérieure espagnole toujours dynamique qui a soutenu les importations. Les exportations ont continué à croître à un rythme soutenu et ont atteint un niveau record l'année dernière, malgré l'essoufflement des exportations du secteur automobile. En 2018, les importations devraient continuer à progresser, la consommation privée restant le principal moteur de la croissance et l'investissement demeurant solide.

¹ Rapport annuel 2016.

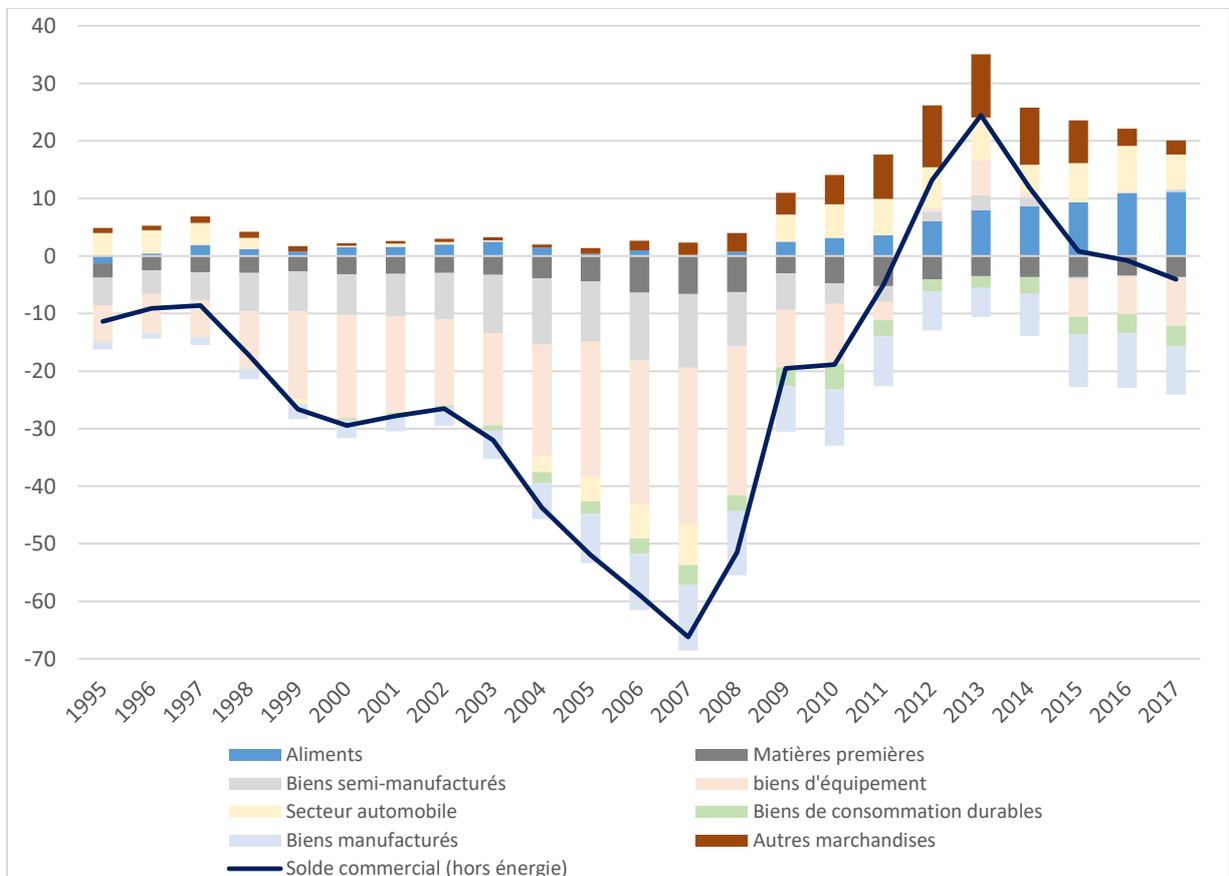
ANNEXES

Annexe 1 – Solde commercial de biens de l'Espagne de 1995 à 2017 (en Md €)



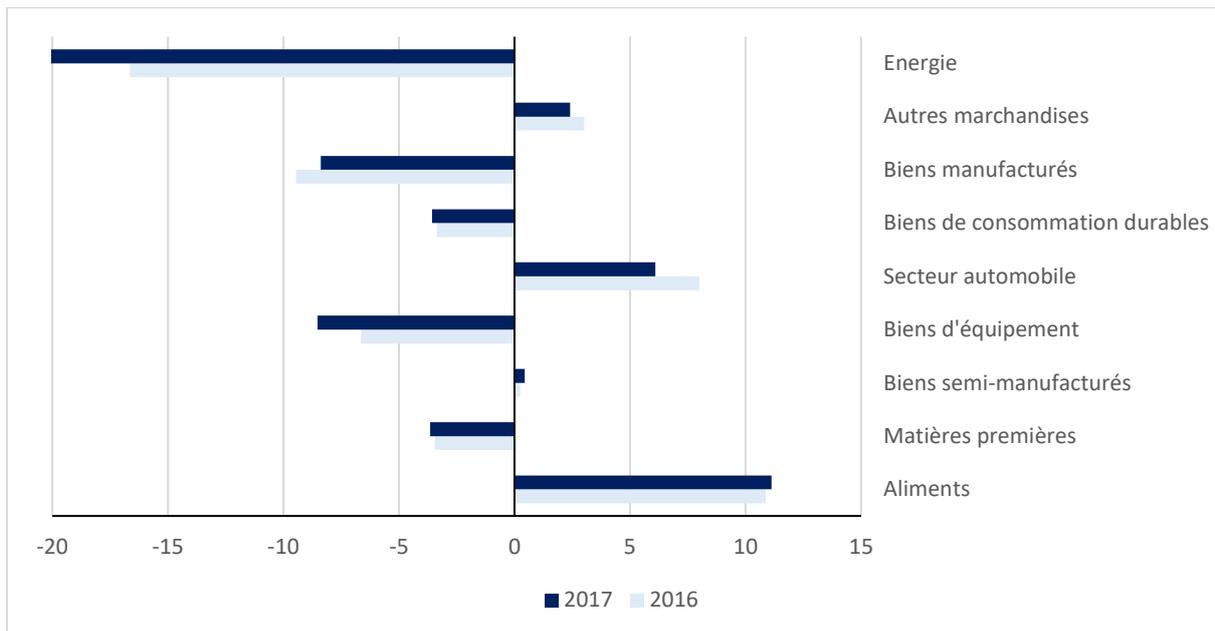
Source : Datacomex

Annexe 2 – Solde commercial de biens hors énergie de l'Espagne de 1995 à 2017 (en Md €)



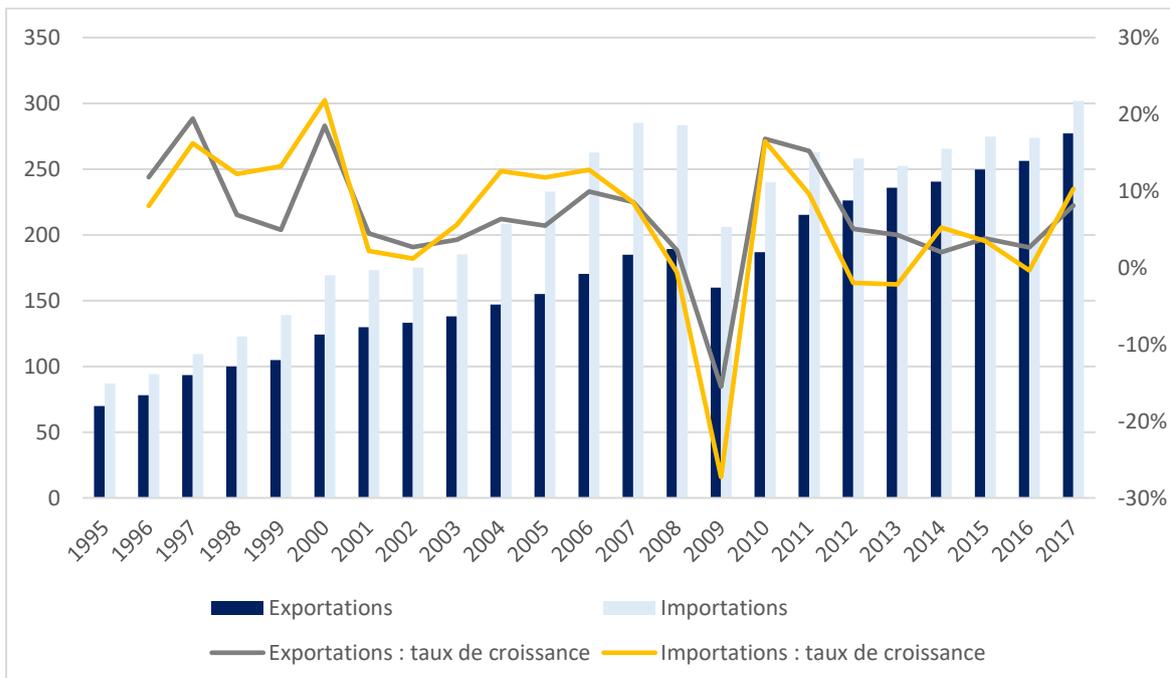
Source : Datacomex

Annexe 3 – Evolution des soldes commerciaux espagnols entre 2016 et 2017 (en Md €)



Source : Datacomex

Annexe 4 – Evolution du commerce extérieur espagnol depuis 1995 : valeurs (en Md €) et taux de croissance (en %)



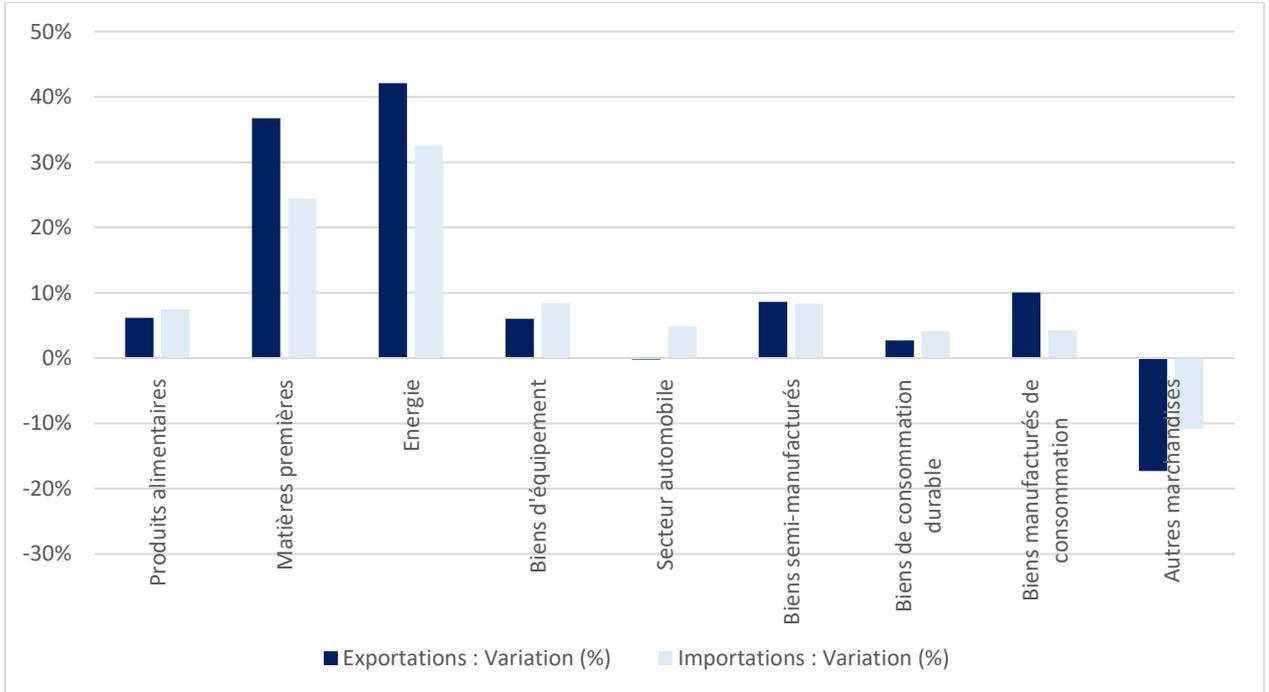
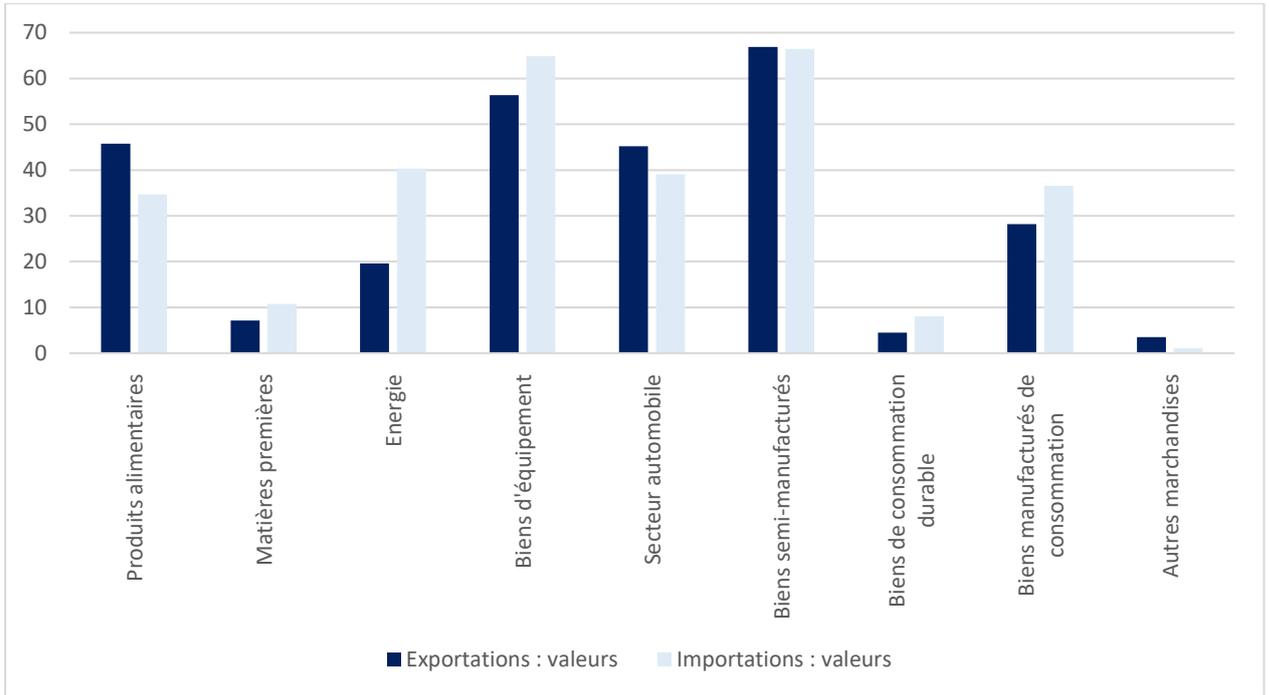
Source : Datacomex

Annexe 5 – Décomposition sectorielle du commerce extérieur espagnol en 2017 : valeurs, variations interannuelles, taux de croissance et contributions

	Exportations					Importations					Solde		
	2017 (Md €)	Var 17-16 (Md €)	Var 16-15 (Md €)	Var (%)	Cont (pp)	2017 (Md €)	Var 17-16 (Md €)	Var 16-15 (Md €)	Var (%)	Cont (pp)	2017 (Md €)	Var 17-16 (Md €)	Var 16-15 (Md €)
Produits alimentaires	45,8	2,7	2,5	8,1	1,4	34,6	2,4	1,0	7,5	0,9	11,1	0,2	1,5
Matières premières	7,1	1,9	-0,3	36,7	0,7	10,8	2,1	-0,5	24,4	0,8	-3,6	-0,2	0,2
Energie	19,6	5,8	1,2	42,1	2,3	40,3	9,9	-8,0	32,5	3,6	-20,7	-4,1	9,2
Biens d'équipement	56,3	3,2	3,2	6,0	1,2	64,9	5,1	3,4	8,5	1,9	-8,5	-1,9	-0,2
Secteur automobile	45,2	-0,1	2,5	-0,2	0,0	39,1	1,8	1,3	4,8	0,7	6,1	-1,9	1,2
Biens semi-manufacturés	66,9	5,3	-0,5	8,6	2,1	66,4	5,1	-1,2	8,3	1,9	0,4	0,2	0,6
Biens de consommation durable	4,5	0,1	0,4	2,7	0,0	8,0	0,3	0,6	4,1	0,1	-3,6	-0,2	-0,2
Biens manufacturés de consommation	28,2	2,6	1,9	10	1,0	36,6	1,5	2,3	4,3	0,6	-8,4	1,1	-0,4
Autres marchandises	3,5	-0,7	-4,2	-17,3	-0,3	1,1	-0,1	0,2	-10,8	0	2,4	-0,6	-4,4
Total	277,1	20,7	6,6	8,1	8,1	301,9	28,1	-1,0	10,3	10,3	-24,7	-7,4	7,6

Source : Datacomex

Annexe 6 – Valeurs (en Md €) des exportations et importations espagnoles en 2017 et taux de croissance interannuelle (en %)



Source : Datacomex

Annexe 7 – Décomposition géographique du commerce extérieur espagnol en 2017

	Exportations					Importations					Solde		
	2017 (Md €)	Var 17-16 (Md €)	Var 16-15 (Md €)	Var (%)	Cont (pp)	2017 (Md €)	Var 17-16 (Md €)	Var 16-15 (Md €)	Var (%)	Cont (pp)	2017 (Md €)	Var 17-16 (Md €)	Var 16-15 (Md €)
France	41,6	2,6	0,4	6,6	1,0	33,3	2,4	0,9	7,7	0,9	8,3	0,2	-0,5
Allemagne	30,9	1,7	2,2	5,7	0,7	38,9	2,2	0,7	6,0	0,8	-7,9	-0,5	1,5
Italie	22,2	2,0	1,7	9,8	0,8	20,2	2,2	0,8	12,3	0,8	2,1	-0,2	0,9
Royaume-Uni	19,0	-1,1	1,9	-5,6	-0,4	11,4	0,3	-1,5	2,2	0,1	7,5	-1,4	3,4
Portugal	19,8	1,8	0,2	10,1	0,7	11,0	0,1	0,0	0,9	0,0	8,8	1,7	0,1
Etats-Unis	12,5	1,1	-0,1	9,6	0,4	13,8	0,9	0,1	6,8	0,3	-1,4	0,2	-0,3
Chine	6,3	1,4	0,5	28,3	0,5	25,7	1,8	0,2	7,6	0,7	-19,4	-0,4	0,3
Monde	277,1	20,7	6,6	8,1	8,1	301,9	28,1	-1	10,3	10,3	-24,7	-7,4	7,6

Source : Datacomex

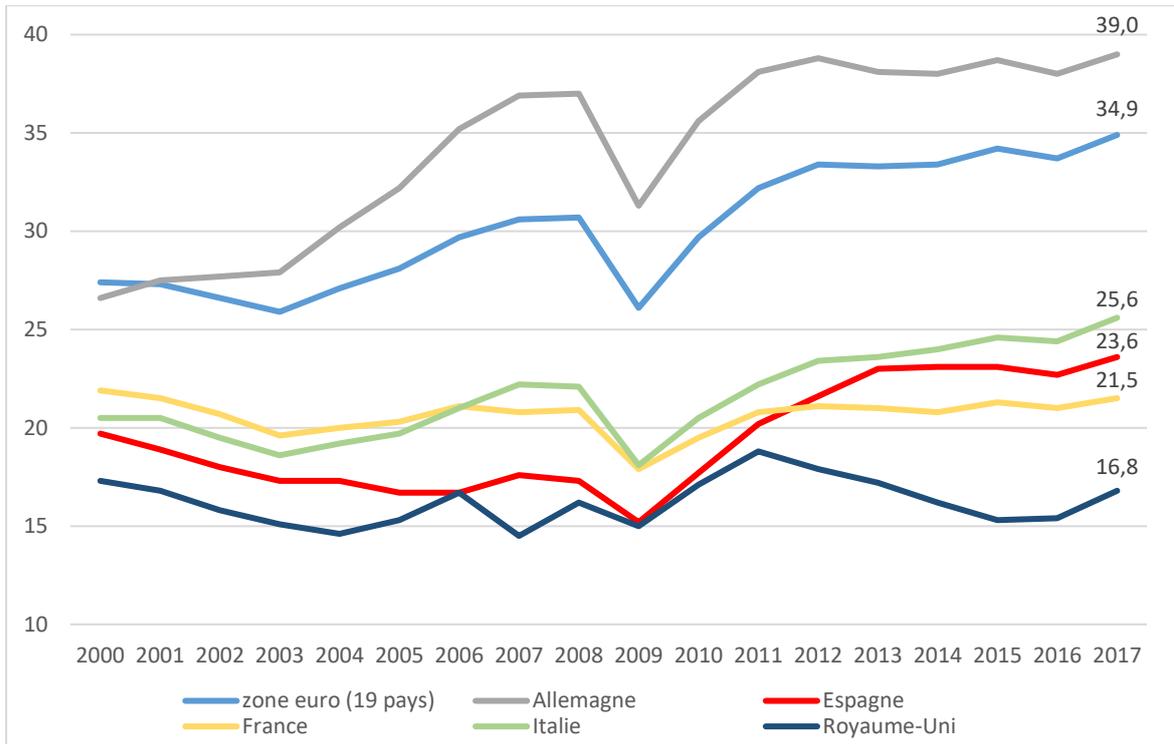
Annexe 8 – Principaux clients et fournisseurs de l'Espagne et évolution de leur part de marché

Clients	2007	2009	2011	2013	2015	2016	2017
France	18,8%	19,3%	17,3%	16,1%	15,5%	15,2%	15,0%
Allemagne	10,8%	11,1%	10,3%	10,1%	10,8%	11,4%	11,2%
Italie	8,9%	8,2%	8,2%	7,0%	7,4%	7,9%	8,0%
Portugal	8,6%	9,2%	8,2%	7,3%	7,2%	7,0%	7,2%
Royaume-Uni	7,7%	6,3%	6,6%	6,8%	7,3%	7,8%	6,8%

Fournisseurs	2007	2009	2011	2013	2015	2016	2017
Allemagne	15,3%	13,4%	11,8%	11,2%	13,1%	13,4%	12,9%
France	12,3%	11,7%	10,9%	10,8%	10,9%	11,3%	11,0%
Chine	6,5%	7,0%	7,1%	6,9%	8,6%	8,7%	8,5%
Italie	8,7%	7,2%	6,6%	5,9%	6,3%	6,6%	6,7%
Etats-Unis	3,5%	4,1%	4,1%	4,1%	4,7%	4,7%	4,6%

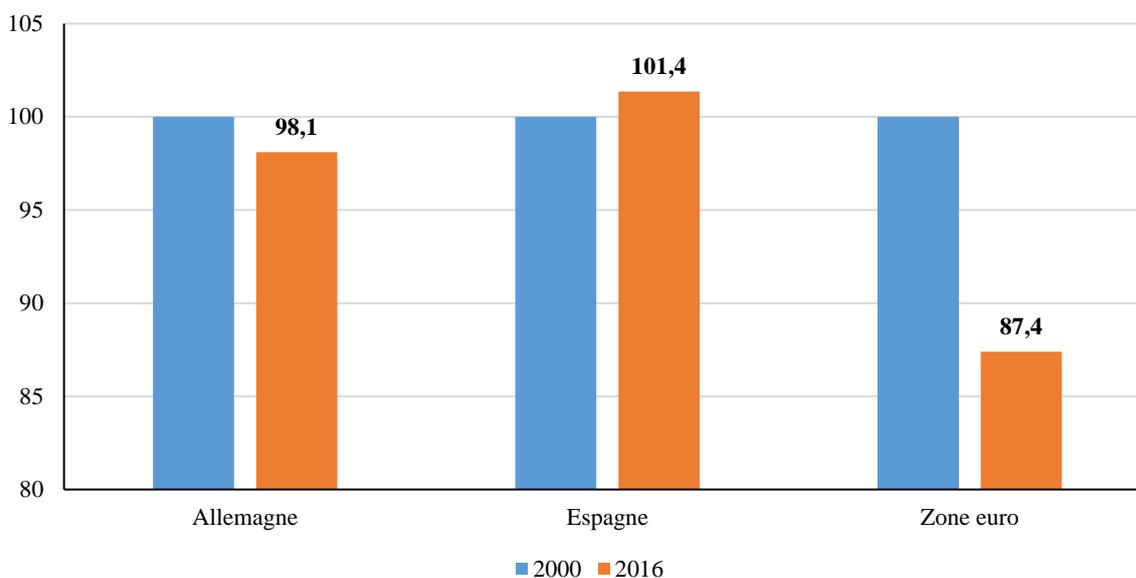
Source : Datacomex

Annexe 9 – Evolution des exportations de biens rapportées au PIB entre 2000 et 2017 (en %)



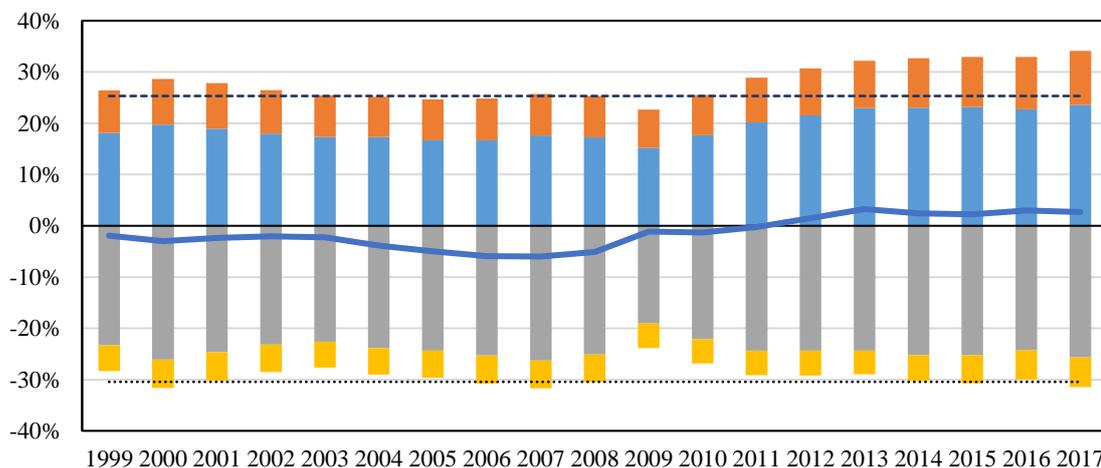
Source : Eurostat

Annexe 10 – Evolution de la part de marché mondiale des exportations allemandes, espagnoles et de la Zone euro entre 2000 et 2016 (2000=100)



Source : UNCTAD

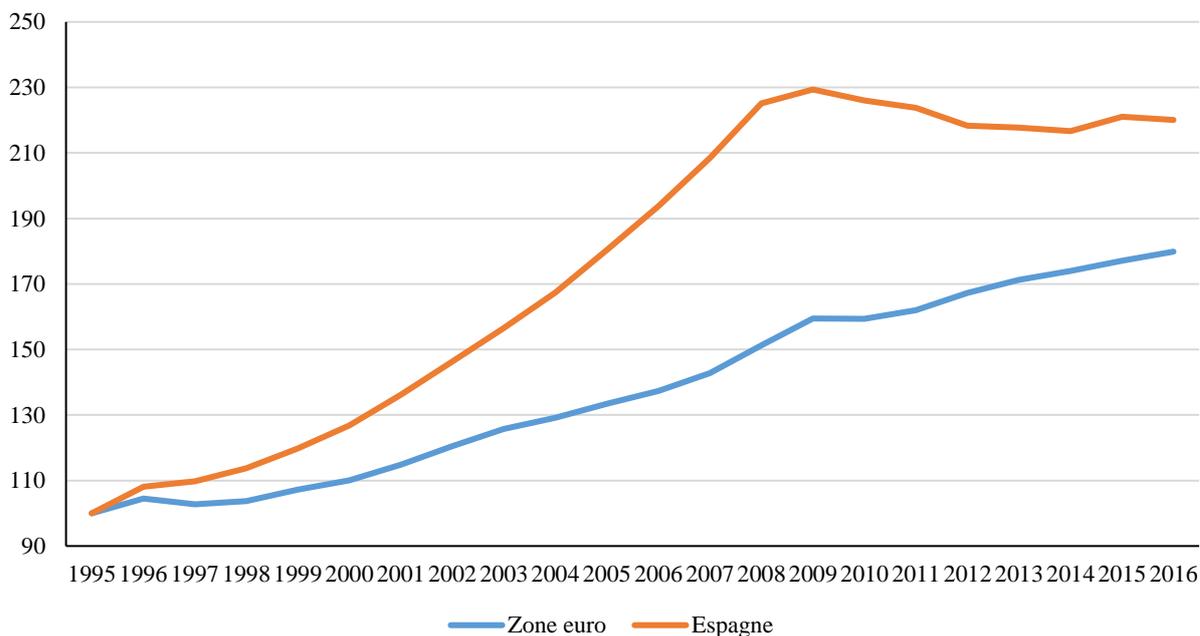
Annexe 11 – Evolution du commerce extérieur espagnol depuis 1999, en % du PIB



- Exportations de biens
- Exportations de services
- Importations de biens
- Importations de services
- Solde commercial (biens et services)
- - - - - Niveau d'exportations en 2008
- - - - - Niveau d'importations en 2008

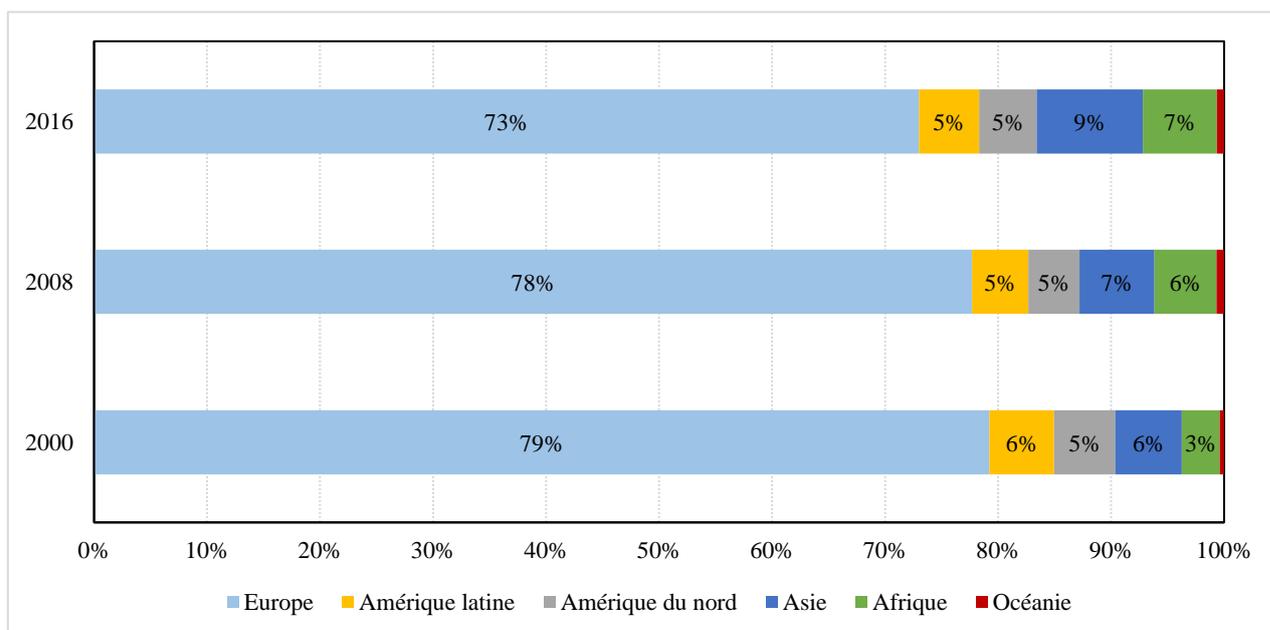
Source : INE

Annexe 12 – Evolution des coûts salariaux unitaires réels par unité de production (1995=100)



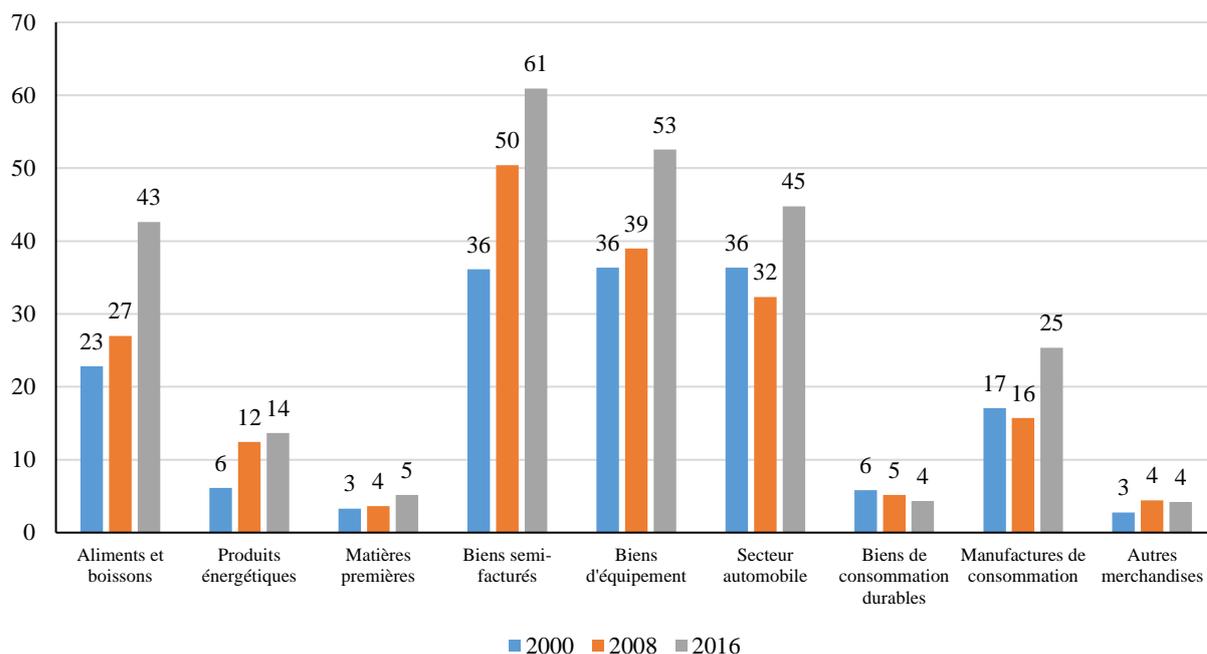
Source : Eurostat

Annexe 13 – Evolution de la part de marché des exportations espagnoles de biens dans les différentes régions du monde, en %



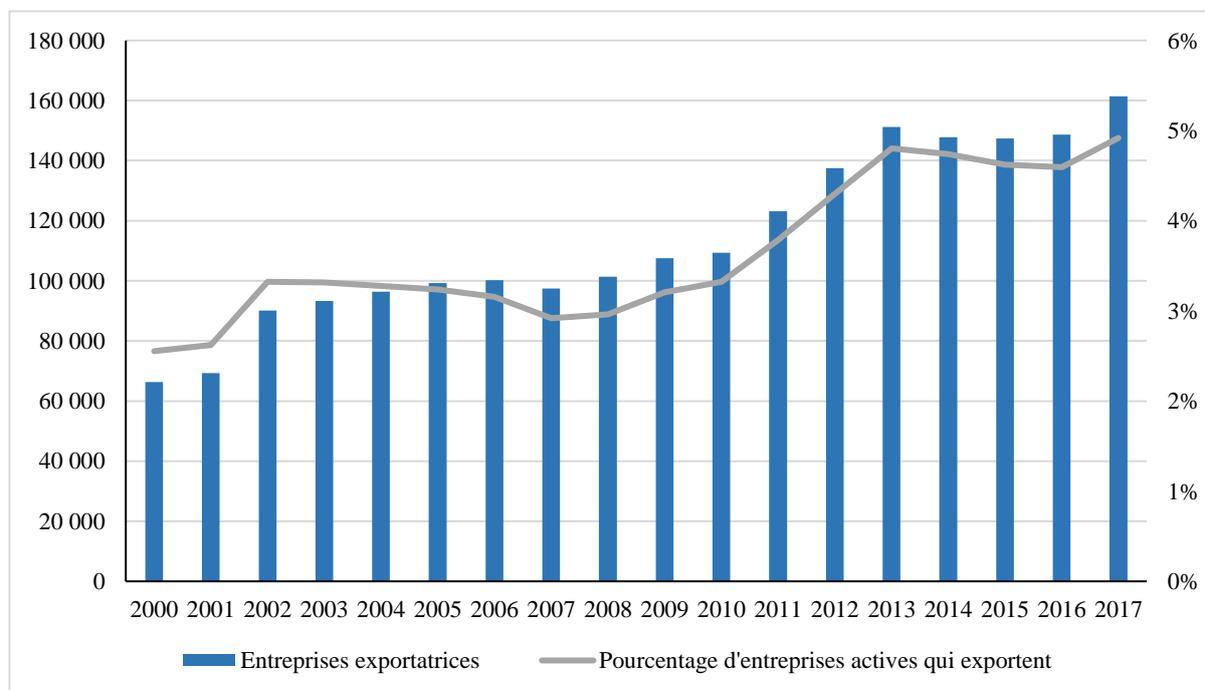
Source : Agence fiscale espagnole

Annexe 14 – Composition sectorielle des exportations espagnoles de biens (Md € constants de 2010)



Source : Datacomex et INE

Annexe 15 – Évolution du nombre total d'entreprises exportatrices et du pourcentage d'entreprises actives qui exportent en Espagne



Source : DataEmpresas